


La belle robe caractéristique du Coursin. Ici H'fieru et H'arditu quèrent sur la Lande de Tsaquarello



Pourquoi UN CURSINU ?

MOSELLAN D'ORIGINE, JE ME SUIS INSTALLÉ DANS LE TARN, AU CŒUR DES MONTS DE LACAUNE, IL Y A QUELQUES ANNÉES. J'AI REJOINT DES ÉQUIPES DE CHASSE AU SANGLIER EN BATTUE, ACTIVITÉ DE PRÉDILECTION DES RURAUX DANS CE DÉPARTEMENT. J'AI AINSI DÉCOUVERT LA CHASSE AUX CHIENS COURANTS, PEU PRATiquÉE DANS L'EST DE LA FRANCE.

J'ai été séduit par leurs qualités de quèteurs, rapprocheurs, lanceurs de sangliers, et par leur ténacité sur de longues distances parfois, avant de débucher l'animal. Par contre, la seconde partie de la chasse était bien moins attrayante : Il fallait passer des heures à parcourir bien des chemins, par tous les temps, pour retrouver les chiens. Cela pouvait aller jusqu'à la nuit ou même les jours suivants. Les colliers Garmin ne sont pas toujours très performants en zone de montagne. Etant souvent « de corvée », cela finissait par me lasser très rapidement. Comme je voulais mon propre équipage de chiens, je me suis mis en recherche d'une race répondant à mes attentes, sans cet inconvénient rédhibitoire. Mon

attention a vite été retenue par le Coursin, chien insulaire dont les Corses sont très fiers, qui a pour vocation première de garder la ferme et les troupeaux dans le maquis, mais qui servait également de chien de chasse depuis des lustres, ce qui améliorerait avantageusement la table du berger.

Coursin : chien corse, groupe 5 (chiens primitifs) section 7 (chasse), présent sur l'île depuis le 16^{ème} siècle. Le choix fait, il me fallait un Coursin. C'est ainsi que j'ai trouvé Loula, alors âgée de quelques mois, qui venait de l'île de beauté, de la commune de Tasso. Dès son arrivée, elle s'est rapidement adaptée à la vie familiale ainsi qu'aux chiens déjà présents à la maison. Et lors de ses

premières sorties, elle montra très vite un grand intérêt et de belles aptitudes pour la chasse. C'est naturellement qu'elle faisait le pied et empaumait une voie de la nuit. Son éducation a été relativement facile, elle a toujours été capable de faire la part des choses entre la chasse et la vie de tous les jours, nous accompagnant partout en toute liberté.

Le sanglier étant classé nuisible dans ma commune, je pouvais ainsi faire travailler ma chienne quand j'en avais le temps et l'envie et ainsi la faire progresser rapidement.

Son éducation de chien de chasse achevée, je l'avais même inscrite avec dérogation à un concours AFFACC de chien de pied, où elle avait fini sur le podium. Ma satisfaction était immense, je venais de me

mesurer à de vieux limiers sélectionnés pour cette aptitude et elle avait su tirer son épingle du jeu.

Etant également conducteur de chien de sang pour la recherche du grand gibier blessé, il m'arrivait de tracer des pistes d'entraînement à mon chien déjà siglé, histoire de le garder performant. Un jour, alors qu'elle nous accompagnait, elle sortit de mon vieux Defender et, après avoir pris connaissance de cette voie froide, l'empauma très facilement, avec assiduité, jusqu'à la cape. Impressionné par cette aptitude naturelle, je décidais de la faire sigler également.

Elle a réussi son examen avec une très grande facilité. A partir de ce jour, elle était devenue une chienne « multi cartes » passant ainsi du statut de chien de pied à celui de rapprocheur, pour finir son action par une recherche quand il le fallait.

Enchanté par ces qualités, je n'avais plus qu'une idée en tête : faire une portée pour me garder un chiot. J'ai donc cherché un mâle répondant à mes critères de sélection chasse. De cette union sont nés 7 superbes chiots à la vitalité débordante et finalement ce sont 3 mâles qui sont restés à la maison. Ils sont à l'image de leur mère, ayant démarré très tôt sur ses talons, dès l'âge de 5 mois. Toute la troupe filait derrière les bêtes noires, me laissant quelque peu inquiet quand même !

La chasse du Cursinu : « Chasse avec un Cursinu, tu ne rentreras pas bredouille » (proverbe Corse)

Le Cursinu est un chien très vif, avec un excellent flair, qu'il utilise principalement au vent, mais il sait poser son nez au sol



Un beau groupe de Cursini dans les Monts de Lacaune lors d'un rapproché sur sanglier.

© P. Lhemann

lorsque la voie est difficile. Il est capable de prendre le pied de la nuit et de rapprocher jusqu'à la remise. Il est silencieux dans sa quête, ainsi que dans le rapprocher. C'est un prédateur qui aime coiffer un gibier à sa portée. Lorsque la voie est chaude, il vous le montre par son enthousiasme. Dès qu'il lève l'animal, il donne de la voix tant que celui-ci est à vue. En ce qui concerne mes chiens, l'aboi est différent s'il s'agit d'un chevreuil (voix aigüe) ou d'un sanglier (voix grave). Si le gibier se dérobe, le Cursinu progresse à nouveau silencieusement. (Certains éleveurs vous affirmeront cependant que leur lignée est plus abondante sur la voie ...).

En poursuite, ce n'est pas un chien de grand pied : il pourra partir une demi-heure, voire une petite heure, puis il reviendra tout naturellement

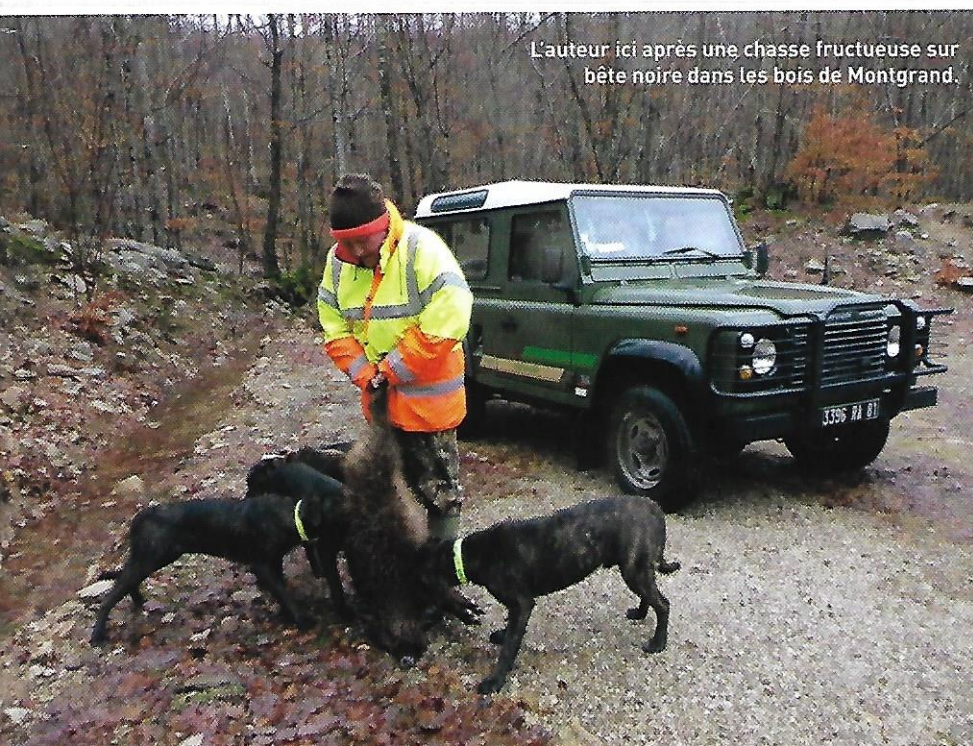
sur ses pas pour retrouver son maître. Il peut rester plus longtemps au ferme s'il sait que son mentor a pour habitude de le rejoindre. Devant la bête noire, il sait rester prudent lorsque son adversaire a un certain gabarit, ce qui ne l'empêche pas de se montrer prédateur sur bête rousse. Très intelligent, il sait jauger le danger et ne se mettra pas en péril en essayant de coiffer un sanglier d'un gabarit trop important. J'ai eu l'occasion ainsi de servir quelques bêtes rousses, et j'ai également pu observer mes chiens à distance respectueuse devant un mâle de 80 kg qui en imposait.

Dans une bonne lignée « chasse », leur instinct prédateur est héréditaire et ne demande qu'à être réveillé, mais il faut absolument éviter de les « chauffer » sur un animal mort ou dans un parc à sangliers, ce serait aboutir à un désastre. Ceux qui se sont amusés à ce jeu-là ont souvent perdu leurs chiens « au combat » très rapidement.

Le Cursinu et la recherche du grand gibier blessé (recherche au sang)

Grâce à leur flair, à leur passion, ainsi que par leur grand attachement à leur maître, ces chiens sont excellents dans cette activité. Vu leur musculature, leur rapidité et leur puissance, ils coifferont aisément un chevreuil blessé qui se défile. Il leur arrive même parfois d'en coiffer en action de chasse. Leur résistance leur permet de travailler plusieurs heures sans montrer le moindre signe de fatigue.

Compte tenu des aptitudes de Loula, j'ai décidé de présenter un de ses fils à cette épreuve. Fieru, alors âgé de 2 ans, ayant chassé depuis plus d'un an le chevreuil et le sanglier, commença donc l'éducation



L'auteur ici après une chasse fructueuse sur bête noire dans les bois de Montgrand.

Recherche au sang

de chien de rouge. Il aura suffi de quelques pistes d'entraînement pour qu'il comprenne ce que j'attendais de lui et, tel un limier, il se fixait immédiatement sur la voie proposée au départ. Ce superbe chien, fils de ma Loula, a également obtenu son examen avec brio.

A l'heure actuelle, 3 Cursini sont agréés sur piste de 24 h, les deux miens et une jeune chienne des Vosges qui vient de les rejoindre dans cette activité tout récemment. Que d'autres conducteurs de Cursinu rejoignent nos rangs me fait très plaisir, compte tenu des multiples démarches que j'ai engagées pour que le chien corse fasse partie des races autorisées à la recherche au sang (bien que n'étant pas un chien de chasse au sens strict du terme à cause du groupe auquel il appartient).

Je pourrais vous conter moult anecdotes sur mes chiens en recherche, mais pour vous faire sourire, laissez-moi vous raconter l'examen mouvementé de Loula pour son agrément.

Nous étions inscrits à la session organisée par M. Royer, délégué du Cantal, le 11 Juin 2011 à Chabriolles. Partis la veille pour ne pas stresser, nous n'avons pourtant pas échappé à la contrariété.

Lorsque toutes les formalités de l'examen ont été réglées, nous sommes passés au tirage au sort de la piste et à ma grande déception, je ne passais que l'après-midi, ce qui me laissait toute la matinée et tout le repas sur des charbons ardents. Le chevreuil à la broche, arrosé durant toute sa cuisson par une odorante sauce harissa, n'a pourtant pas réussi à me décontracter, à croire que je savais ce qu'il me réservait, et pour cause... La dernière bouchée avalée, l'un des juges SCC annonce à haute voix : « Prochain candidat, M. Lehmann, vous avez 5 mn pour vous préparer ! » Je cours vite à la voiture sortir ma chienne pour ses petits besoins, et là, tandis que je farfouille dans



Halte à un point d'eau après la chasse à Brunette pour Loula et ses 3 fils : H'Fieru, H'Armtu et H'Néru.

le coffre pour prendre ma longe, Loula se précipite sur le seau de sauce harissa encore à moitié plein, et « s'en enfile (je ne trouve pas d'autre terme) des pleines gueules », vite vite, avant que je ne l'attrape... Au bout de quelques secondes, elle se met à souffler, racler, tousser... et là, dans ma tête, je perds tout espoir. La présidente du club du teckel me dit alors « C'est fichu, mais puisque vous êtes là maintenant, allez-y, vous n'avez plus rien à perdre ».

Nous montons dans la remorque tirée par un 4x4 qui nous amène à la piste... les dés sont jetés !

Mais c'est mal connaître le chien corse : la passion l'emporte dans toutes les circonstances ! Dès que ma chienne arrive à l'Anschuss (point de départ de la trace) elle pose sa truffe au sol et empaume la voie et, sans hésitation, parcourt les 1200 mètres jusqu'à la cape. A croire que le piment a éveillé ses sens ! Et c'est ainsi qu'elle a réussi son examen. La bouche en feu et l'âme fière, elle me regarde avec ses yeux sombres et me « sourit ». Je suis heureux, ému, soulagé et fier !!!

Allez, encore une anecdote ! Cette fois-ci, il s'agit d'une recherche atypique.

Un soir d'octobre, mon portable sonne : c'est Alex, un archer qui m'appelle régulièrement pour des recherches. Il me demande si je suis disponible et me dit d'un ton mystérieux : « Celle-là, elle est spéciale ». Ma curiosité éveillée, je m'équipe, et dans le doute, j'embarque mes 2 Cursini, Loula et son fils Fieru.

Arrivé sur les lieux, Alex m'annonce qu'il a fléché... un lièvre, et que celui-ci est parti

UN CHIEN DE SANG

Le Cursinu est une race méconnue et surtout très peu utilisée en recherche, mais qui mérite qu'on s'y attarde, au vu de ses capacités. Ses résultats en recherche sont largement dans la moyenne des autres chiens de rouge. Grâce à la pugnacité de l'auteur, ces chiens primitifs ont pu être reclassés en section 7 du groupe 5, ce qui a permis à l'UNUCR de découvrir ces chiens et de les agréer. Espérons qu'il fera d'autres adeptes chez les conducteurs de chiens de sang. Il existe un TAN spécifique au Cursinu, depuis 2017, qui met en évidence ses qualités et sa polyvalence ; il s'agit du TANCP (Test d'Aptitude Naturelle Cursinu à la Polyvalence) : test troupeau-test sociabilité-test chasse. C'est le seul chien qui comporte un TAN à 3 épreuves. www.unucr.fr

Patrick Zeugschmitt

Pour plus de renseignements sur la race :

Club du Cursinu : www.clubducursinu.fr

Philippe Lehmann :

philippe-lehmann1@orange.fr

Recherche atypique : un lièvre atteint d'une flèche et qui a parcouru une centaine de mètres. Philippe Lehmann avec Loula à gauche et à droite H'Fieru et Alexandre, l'archer.



dans les bois. Sur la flèche, il y a un peu de sang. Mais comme il est dans l'incapacité de me montrer l'Anschuss, je m'en remets à mes limiers, je leur fais sentir la flèche et je décide de travailler en libre. Aussitôt lâchés, les deux complices se mettent en quête d'un indice dans le pré, et, avec une rapidité incroyable, ils trouvent la voie et la prennent aussitôt. Je leur emboîte le pas. Ils traversent le pré et s'engouffrent dans le bois d'une allure vive que je m'efforce de suivre. Ils parcourent quelques centaines de mètres et soudain s'arrêtent en frétilant de la queue. Je les rejoins en courant, et je vois un gros capucin, sans vie, à leurs pieds. Bravo mes chiens !

Un chien passionné, sachant travailler une voie d'animal blessé et, en symbiose avec son maître, est capable de retrouver tout gibier, la preuve en est.

Cursinu, qualités et défauts

Au physique, le Cursinu est un chien de gabarit moyen, très sportif, athlétique, rapide, endurant. Il ne craint pas les ronces ni les difficultés climatiques. Il est rustique, facile d'entretien, robuste et de bonne santé, peu exposé aux maladies génétiques. Il a des pattes et des coussinets solides et une dentition impressionnante pour son gabarit. Il a une faculté de cicatrisation extraordinaire.

Au mental, c'est un chien doté d'une intelligence vive, à mon avis bien supérieure

à celle du chien courant, ce qui facilite son éducation. Parfois, il peut se montrer un peu têtu, mais avec une détermination « mesurée », il sera vite recadré. C'est un chien polyvalent, tant à la chasse que dans la vie de tous les jours, où il se montre un parfait chien de compagnie, qui ne fugue pas, garde vaillamment sa maison, et n'a nul besoin de vivre en chenil. Il sait se poser lorsqu'il n'est pas en activité.

Pour les inconditionnels de la « musique des chiens courants », le Cursinu ne conviendra pas. Et si le maître ou le piqueux n'est pas du genre à progresser dans la traque avec les chiens, les grandes traques, où les lignes de tir sont à des kilomètres, ne lui conviendront pas non plus. Il est mieux adapté aux territoires moins vastes. Par contre les chasseurs qui aiment partager l'action de chasse avec leur compagnon canin, et qui trouvent un certain plaisir à avoir un contact régulier avec leur(s) chien(s), l'apprécieront davantage.

C'est un chien primitif, c'est à dire souvent dominant, il n'est donc pas adapté à une vie en meute en chenil. La socialisation du chiot est importante, envers les autres chiens comme envers les humains, le Cursinu étant par nature indifférent avec les étrangers.

Dans le même ordre d'idée, il faut comprendre que si on veut profiter au mieux des multiples qualités de ce chien, il est primordial de lui donner une véritable

éducation et de créer l'indispensable lien maître-chien. Il vous rendra au centuple en plaisir partagé le temps que vous lui consacrerez.

Si vous aimez la chasse pour la chasse et que vous considérez le chien comme un outil nécessaire à l'aboutissement d'une belle traque, alors ne prenez pas un Cursinu. Si, au contraire, vous êtes un amateur de chien comme moi et que vous aimez la chasse pour le chien, alors n'hésitez pas : Vous aurez un compagnon intelligent, fidèle, proche, avec lequel vous partagerez des moments cynégétiques inoubliables. Et si vous vous donnez la peine de travailler ses diverses aptitudes, alors avec ce chien unique, vous pourrez faire une action de chasse complète, du pied jusqu'à la recherche au sang le cas échéant, en passant par le rapprocher, le lancer et le ferme.

Puis lorsque qu'en fin de saison vous raccrocherez votre fusil jusqu'à l'année prochaine, vous profiterez de votre ami dans de nombreuses autres occasions, puisqu'il s'adapte à toutes les situations et à tous les modes de vie (sauf trop sédentaires).

Comme dit le dicton : « Cursinu un jour, Cursinu toujours » !

Philippe Lehmann
Délégué UNUCR du Tarn



L'auteur avec Loula après une recherche d'un brocard tiré à l'approche à La Salvétat sur Agout dans le département voisin de l'Hérault.